

> Suite de la page 53

> Stéphane Rolland

Couturier

«Derrière la beauté, il y a le savoir»



Le mannequin Carmen Dell'Orefice (80 ans) clôturant, dans la robe de mariées, le défilé haute couture printemps-été 2013 de Stéphane Rolland.

Le Temps: Pourquoi avoir choisi Carmen Dell'Orefice (80 ans) dans votre défilé printemps-été haute couture 2013 pour porter la robe de mariées?

Stéphane Rolland: Pourquoi Carmen?... C'est le côté très sculptural de Carmen. Voilà, elle ressemble à une sculpture.

A une déesse qui ne subit pas les outrages du temps?
Non, ce que j'aime chez Carmen c'est son intemporalité, on a l'impression que rien ne peut altérer son physique mais surtout ce qui se dégage d'elle, c'est son côté hiératique. Elle aurait pu inspirer la «Victoire de Samothrace». Avec sa chevelure relevée, aérienne et blanche, on a l'impression qu'il y a quelque chose de surréaliste dans son visage. Cette collection, c'était un peu comme une exposition d'art et Carmen était en fait la seule statue vivante du défilé, une œuvre d'art suprême.

Elle représente une œuvre d'art mûre qu'un jeune mannequin? On l'a choisie parce que c'est un top model, mais aussi parce qu'il y avait dans ce défilé cette image de statue vivante qui dégage énormément de force. Tout le graphisme de mes vêtements s'accorde parfaitement avec l'allure de Carmen.

Votre choix n'a donc aucun rapport avec son âge?
Je n'ai jamais eu aucun problème avec l'âge en général. Pour moi, une femme mûre vaut davantage qu'une femme de 20 ans. Parce qu'elle a en plus cette espèce de recul par rapport à la vie, cette sagesse, ce détachement. Tout simplement, car les expériences, elle les a déjà eues. Tout ça la rend plus intéressante parce que derrière la beauté il y a, en plus, le savoir.



Le couturier Stéphane Rolland.

Pourtant on est parti tout à l'heure de l'image de la statue, qui est complètement figée...

Ça, c'est le podium. Mais seule une personnalité comme Carmen, sublime, racée, pouvait habiter ce personnage du fait justement de tout ce parcours. Ça n'aurait pas pu être une autre femme du même âge, pour moi c'était Carmen. C'est une véritable démarche artistique mais c'est aussi une démarche psychologique, il faut que le personnage soit habité et pour cela, pour qu'il représente et qu'il incarne, il faut qu'il y ait, derrière, un vécu.

Elle défile beaucoup?
Non, mais en revanche elle travaille énormément: photos, pubs. Davantage qu'une jeune femme de 25 ans... Je suis aussi fan de Jane Fonda ou de Lauren Hutton qui est sublimissime. Elles n'ont pas été défigurées par la chirurgie esthétique, ce sont des femmes qui assument leur âge et ça les rend très belles.

On a quand même l'impression que les femmes âgées ont en plus en plus leur place dans l'univers de la mode et de la beauté?
Je ne veux pas que ça serve de référence de mode. Pour moi, ça a toujours été une vérité, ce n'est pas nouveau.
Propos recueillis par G. S.

> Michel Oris

Sociologue, codirecteur du Pôle de recherche national LIVES à l'Université de Genève

«On est clairement dans le déni de la vieillesse»

Le Temps: A quel âge est-on vieux?

Michel Oris: C'est très variable selon les individus. Avec les progrès réalisés dans la seconde moitié du XXe siècle, on a inventé le terme «3e âge» qui devenait tout d'un coup une période de liberté, d'épanouissement, de réalisation de soi qu'on a opposé à un 4e âge (80 ans) qui est le refuge de toutes nos peurs: la sénescence, la sénilité, la mort. Mais il ne faut pas oublier que ces personnes âgées ont été éduquées, socialisées à une époque où les représentations de la vieillesse étaient extrêmement négatives, extrêmement sombres (que ce soient dans les années 50, 60 ou 70).

Aujourd'hui, plus personne ne parait se reconnaître dans le 3e âge...

Le vieillissement a connu une énorme évolution ces 50 dernières années. Depuis la Seconde Guerre mondiale, on a gagné trois mois d'espérance de vie tous les ans et cette montée de la longévité se traduit aussi par un recul du vieillissement biologique, des marques du vieillissement. Au XIXe siècle, à 40 ans, vous auriez pu ressembler à une femme de 70 ans d'aujourd'hui. Ça a changé aussi parce que notre style de vie a profondément évolué, aujourd'hui les maternités sont moins nombreuses, plus sécurisées et protégées. C'est autre chose pour une femme d'avoir un ou

deux enfants en maternité moderne que d'avoir huit enfants avec une accoucheuse dans les conditions anciennes, ça marque le corps très différemment. Dans le même ordre d'idées, avec la société de consommation et les Trente Glorieuses, il y a eu un développement de la société des loisirs et la montée de l'emploi féminin dans les métiers du secteur tertiaire, qui sont moins physiques, moins marquants pour le corps que dans l'industrie ou l'agriculture. Cela entraîne le fait que la population féminine est en bien meilleure santé en plus d'avoir eu des trajectoires de vie familiale et professionnelle moins éprouvantes et qui, en plus, a pu intégrer des modes de vie protecteurs comme faire du sport. Ce qui est plus négatif c'est que cela correspond à une maximisation des inégalités sociales, car ceci est porté par des couches sociales aisées, bien éduquées qui ont des métiers épanouissants. Par ailleurs, il y a aussi une évolution des représentations sociales, la dictature de la beauté par exemple...

Justement, au sujet de la séduction, on a l'impression que la femme de 50 ans «prend de la valeur» et que l'on ne subit plus la dictature du jeune homme?
Moi, je l'interpréteraient dans un sens totalement inverse. Si vous allez sur Internet, vous tapez «beauté, femme, 50 ans», on est clairement

dans le déni de la vieillesse. On est belle à 50 ans parce qu'on n'est pas devenue vieille... C'est un marché qui est en croissance démographique et les personnes âgées représentent un groupe de consommation important. Le marché matrimonial se compose aujourd'hui pour 50% de femmes de plus de 50 ans et le physique est davantage mis en avant. Il y a aussi une montée de la sexualité. Dans les années 70, on visait le mariage.

Donc les femmes ont vraiment intérêt à rester belle coûte que coûte...
Beaucoup de choses ont évolué dans les représentations genrées, mais une femme doit être belle, ça ça ne change pas. Ce qui change, c'est qu'il y a plus d'intégration de la diversité au niveau de la beauté.

On assiste aussi à l'acceptation du phénomène des femmes cougar?

C'est la rupture d'un tabou. Aujourd'hui vous pouvez être ménopausée et avoir des relations sexuelles. Dans les feuilletons télévisés, c'est frappant de voir les mères charrier leurs ados sur leur vie sexuelle. Vous imaginez, vous, connaître quelque chose sur la vie sexuelle de vos parents? En fait, ça, c'est aussi un tabou qui tombe: imaginer que nos parents ont une sexualité. Ce que montre le phénomène des

Les conseils d'une maquilleuse

> Par Danielle Savino

• A ne pas faire

Appliquer des crèmes trop grasses
«Ce n'est pas parce qu'on a 80 ans qu'on doit utiliser un soin pour peaux sèches. Une peau grasse l'est à vie, elle ne devient pas sèche en vieillissant. Elle présente moins de rides et n'a donc pas besoin de trop de soin, juste un soin hydratant ou une crème antrides pour peaux grasses ou mixtes.»

Choisir un fond de teint trop foncé
«Le fond de teint doit être choisi uniquement en fonction du maxillaire (et non sur la main, l'avant-bras, etc.), car il doit avoir la même couleur que le cou. Trop foncé, il ferme le visage.»

Poudrer son visage

«Il faut zapper complètement la poudre à partir d'un certain âge, d'autant plus sur des peaux matures qui ont des rides profondes. La poudre s'y met en paquet avec les corps gras et la transpiration.»

Mettre des poudres de soleil

«En hiver, surtout, la poudre de soleil donne un teint jaune qui vieillit. Il faut travailler le teint avec des blushs rosés ou pêche.»

• A faire

Appliquer un soin solaire, obligatoire pour éviter les taches

«Les taches ou les rougeurs donnent malheureusement du volume au visage. En les camouflant avec un anticernes épais, on a l'impression qu'on a lifté le visage depuis le menton.

On se protège avec une crème solaire indice 50. Devenues maintenant très légères, elles sont comme un fluide visage. Je propose à mes clientes de mettre une goutte de fond de teint dedans et de se fabriquer ainsi leur BB crème.»

Epaissir ses lèvres

«En général, avec l'âge, on perd du volume. Il faut oublier les gloss quand on a des lèvres fines et éviter les couleurs foncées. Je conseille de les colorer avec du crayon à lèvres sur toute la lèvre puis d'appliquer un soin. Cette méthode évite cet aspect «très forcé du rouge à lèvres.»

Estomper le maquillage des yeux

«Tout d'abord, appliquer une touche éclat autour de l'œil puis l'estomper aux doigts. On peut se faire un smoky très doux qui peut même aller à des personnes de 80 ans pour une soirée. On travaille la paupière au crayon, qui a des corps gras et des pigments, puis on le fixe avec très peu de fard à paupières poudre. Il faut tout estomper au pinceau. Les spatules apposent trop de poudre et le surplus se met alors dans les ridules. Oui aux paupières mais fines. Ce maquillage tient douze heures. Attention: les pigments violets ou bordeaux sont très allergisants!»

Remonter ses paupières par une astuce

«Elle s'appelle «la goutte», a été inventée par Yves Saint Laurent et date d'il y a vingt ans: on dessine un triangle au coin de l'œil sans tirer sur la peau (avec un crayon brun ou gris) et on estompe de l'extérieur vers l'intérieur du triangle. Ainsi, l'œil monte au lieu de paraître rond.»

Dessiner le sourcil

«Il est très important, à tout âge et encore plus quand on vieillit, de redessiner le sourcil avec une poudre brune pour les yeux.

Même les gros sourcils!»

Propos recueillis par G. S.

cougars, c'est que pour rester une femme il faut avoir une vie sexuelle. Un des critères de bonheur, c'est d'avoir une vie de couple, même à 70 ans.

Vous pensez que cet attrait des jeunes gens pour les femmes mûres est récent?

Non, il existe historiquement le modèle de la veuve depuis au moins le XVIe siècle: la veuve, dans les sociétés traditionnelles, est un personnage dangereux parce qu'elle a une expérience sexuelle et parce qu'elle est autonome, elle n'a plus de mari. Elle apparaît alors comme le personnage qui trouble l'ordre social... «l'homme est censé être supérieur à la femme» et où elle peut déboucher un jeune. Et effectivement quand une femme veuve relativement âgée épousait un homme jeune, elle s'exposait au charivari (manifestation de jeunes qui peut dégrader). Il y avait l'idée qu'elle achetait la sexualité du jeune avec un pouvoir qu'une femme ne devait pas avoir à cette époque-là et dans ces sociétés.

Tandis qu'aujourd'hui, si on est femme vieillissante et qu'on ne possède ni séduction ni vie sexuelle on n'est rien?

Oui, ça renvoie au mythe de la libération sexuelle, qui est bien un mythe...

Propos recueillis par G. S.